Laurent, P.-J., Nyamba, A., Dassetto, F., Ouedrago, B. & Sebahara, P. (dir.). — *Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso. Le cas de Ziniaré*

Paris, L'Harmattan ; Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2004, 472 p., bibl., notes bibl.

Mara Vitale

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6086>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.6086
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2006
Pagination : 674-676
ISBN : 978-2-7132-2123-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Mara Vitale, « Laurent, P.-J., Nyamba, A., Dassetto, F., Ouedrago, B. & Sebahara, P. (dir.). — *Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso. Le cas de Ziniaré* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 183 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.6086>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Laurent, P.-J., Nyamba, A., Dassetto, F., Ouedrago, B. & Sebahara, P. (dir.). — *Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso. Le cas de Ziniaré*

Paris, L'Harmattan ; Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2004, 472 p., bibl., notes bibl.

Mara Vitale

- 1 Les auteurs de l'ouvrage (des chercheurs et des étudiants de l'université de Ouagadougou au Burkina Faso, et de l'université catholique de Louvain en Belgique), focalisent leur attention sur les effets de la politique de *décentralisation* initiée par l'état burkinabè, et sur l'émergence d'un sentiment de *citoyenneté* chez les habitants de Ziniaré, une ville moyenne proche de la capitale.
- 2 Dans le cadre du débat public sur le développement de l'Afrique, la décentralisation et le système d'administration local occupent, depuis les années 1980, une place très importante dans plusieurs pays¹ : le cas du Burkina Faso se caractérise par la prudence adoptée par les autorités dans l'application de la politique de décentralisation.
- 3 L'ouvrage est organisé en trois parties. La première, nous offre un aperçu historique de la ville et une présentation des institutions administratives présentes à Ziniaré, créées — selon Nyamba — en rupture avec l'histoire ancienne du peuple Mossi. L'analyse évolutive de la législation sur la décentralisation au Burkina (menée par Sawodogo et Sebahara) montre, de son côté, que les tentatives de réorganisation territoriale ont paradoxalement entraîné une certaine méfiance envers l'État et sa progressive délégitimation. Cet affaiblissement peut être attribué aux actions des ONG, des organisations internationales, des pouvoirs locaux, etc., ainsi qu'à des facteurs déterminés par la globalisation même, notamment aux phénomènes migratoires. L'analyse des mouvements migratoires est présente dans le texte, mais elle est limitée à

la « photographie » de Ziniaré autour de l'an 2000 ; le lecteur aimerait bien en savoir plus sur les multiples effets causés par ce phénomène : par exemple, sur les conséquences socioculturelles, économiques et politiques du retour des premiers émigrés en Côte-d'Ivoire à partir des années 1980, et plus en général sur les caractéristiques de long terme des dynamiques migratoires.

- 4 La deuxième partie, caractérisée par un regard plus sociologique, nous introduit dans la vie économique et sociale de Ziniaré en tant que ville émergente. Dassetto et Fontaine essayent de mettre l'accent sur les stratégies de survie économique des habitants : ils analysent, bien que de façon incomplète, les initiatives commerciales de la ville (notamment des petits détaillants et petits artisans). Deux aspects, à notre avis, surgissent : d'abord la possibilité, seulement entrevue dans l'étude de Dassetto, que les activités commerciales de Ziniaré deviennent un pôle d'attraction pour l'extérieur, et par conséquent l'urgence d'une qualification et d'une politique capables de valoriser ce potentiel ; ensuite, l'élaboration de nouvelles stratégies individuelles, capables de concilier les intérêts de l'individu à ceux de la communauté. Castagne et Ledecq, de leur côté, s'attachent à l'analyse d'un cas concret, celui des effets du barrage de Tamissi sur le développement urbain et économique de Ziniaré : on s'aperçoit que de nouveaux équilibres se sont désormais imposés dans l'organisation citoyenne, comme la naissance de la figure de l'entrepreneur employant une main-d'œuvre autre que familiale (Ledecq), symbole d'une nouvelle tendance à l'émancipation et à l'indépendance.
- 5 Dans cette analyse de la vie économique de la ville, comme d'ailleurs dans tout l'ensemble de l'ouvrage, on regrette qu'aucune place ne soit réservée aux femmes et au rôle fondamental qu'elles jouent dans la construction de l'espace urbain, et notamment dans la mesure où les hommes sont massivement partis vers les terres d'émigration. Encore une fois l'attention réservée à certains acteurs « institutionnels » du développement (ONG...) occulte un facteur, la migration en Afrique, qui constitue aujourd'hui un des moteurs principaux du développement (par la remise des immigrés ou bien leur retour en patrie...) et qui se propose aussi comme un nouvel élément de redéfinition des équilibres de la société.
- 6 La deuxième partie du livre s'achève sur la constatation que le processus de transformation en acte produit une société en recherche de sécurité : une société, selon Ouadreago et Laurent, qui a du mal à retrouver ses repères, que ce soit au sein du modèle coutumier (souvent incapable de comprendre les problèmes des personnes) ou dans la modernité. La religion, comme d'ailleurs les organisations des jeunes (Le Vatican), s'insère dans « ce *no man's land*, avec l'assurance de répondre aux déficits temporaires d'identité par des bricolages inédits et la certitude d'être suffisamment proches des préoccupations des fidèles pour apaiser l'insécurité » (Laurent p. 317).
- 7 Enfin, la troisième partie est dédiée à l'analyse de l'intervention des institutions politiques et de l'organisation de l'espace public. Le texte souligne le décalage existant entre les objectifs de l'appropriation de la démocratie au niveau local et l'absence d'un espace public à Ziniaré : les auteurs parlent à ce propos de la présence/absence de l'État dans la construction de la société contemporaine. Dans son article, Wyngaerdean nous explique très clairement ce décalage à travers l'étude de la gestion des déchets ; il souligne par exemple la forte contradiction existante entre le *yuri* (concession), dont « l'accès [...] dépend, bien entendu, de nombreuses règles, mais sa gestion est une question essentiellement personnelle » (p. 418), et le *six-mètre* (voie publique), qui « [...]

est considéré comme un espace n'appartenant à personne, c'est-à-dire à tout le monde donc à chacun » (p. 420).

- 8 En conclusion, le message fondamental de l'ouvrage semble être que la politique de décentralisation, relativement récente en Afrique, a obligé les acteurs à inventer et adopter de nouvelles stratégies de survie. Parmi ses effets, le plus remarquable paraît être la naissance d'une conscience citoyenne chez les habitants. Citoyenneté est donc le deuxième mot-clé de l'ouvrage : à ce propos, les auteurs soulignent l'existence du sens communautaire limité à la sphère ethnique, lignagère ou familiale, plutôt que d'une citoyenneté envisagée comme concept de « nous » ouvert à la collectivité, voire à l'espace public. Ziniaré n'est pas non plus seulement un village du milieu Mossi, riche d'une histoire sans temps : à l'heure actuelle la ville a son propre statut juridique et une pertinence administrative qui lui confère des pouvoirs, complètement détachés de la coutume. Par conséquent, l'analyse du développement urbain de Ziniaré nous présente une réalité partagée entre modernité et tradition. Dans ses deux interventions, Laurent utilise les expressions « modernité globalisée », « bricolage », et « modernité insécurisée ». Ces définitions expriment tout le malaise et la fragmentation de la société africaine contemporaine, et nous rappellent la difficulté de la population à gérer tous les stimuli engendrés par la globalisation.
-

NOTES

1.. Des premières tentatives de décentralisation peuvent être observées déjà au cours de la période coloniale. Toutefois, au Sénégal, elle a été généralisée en 1972 avec la création des communes rurales. Dans les autres pays, le processus a été plus lent, souvent interrompu pour des raisons politiques (coup d'État). C'est seulement à partir de 1997 qu'apparaissent des gouvernements locaux dans plusieurs pays dont le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, Madagascar et le Sénégal.